L'orthographe à l'école primaire [suite et fin]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 21

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038777

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

l'Evangile qui l'eussent réconfortée, guérie et rendue à la vie. Bien plus, il nous a été donné d'entendre ces honnêtes gens traiter de socialistes, les âmes compatissantes qui vont au peuple.

Que ces insinuations malveillantes ne nous effrayent pas outre mesure: Notre Seigneur Jésus-Christ, le divin Instituteur, n'a-t-il pas été traité de séditieux dans des circonstances à peu près identiques? Suivons son exemple, comme lui allons au peuple pour l'aimer, le soutenir, le guider et le relever s'il est tombé; fondons à son intention des œuvres fécondes en bons résultats au nombre desquelles viennent en premier rang les patronages scolaires et les nombreuses œuvres de préservation qui en découlent.

Ce sera l'objet d'un prochain article. F.

L'orthographe à l'école primaire

(Suite et fin.)

Poursuivons notre petite étude et prenons cette fois, si vous voulez, le chapitre 21, page 14. Nous remarquons sans peine, au premier examen du texte, que les enfants n'hésiteront pas trop lorsqu'il s'agira d'écrire à la dictée ou dans l'exercice de rédaction qui suivra la leçon de choses ou la lecture, les mots : *pupitre*, *sur*, *trouve*, *table*, *incliné*, *chaque*. Mais voyez combien sont peu nombreux, dans un chapitre de quelque étendue, les mots que les élèves peuvent orthographier sans hésitation.

Vous ne direz pas que les élèves, pour écrire correctement les mots peuvent avoir recours à l'étymologie; non, se serait vraiment les supposer trop savants.

Il est sans doute dans nos écoles des élèves qui ont reçu de la nature le talent de l'orthographe; ils la connaissent dès leurs plus jeunes années, sans avoir fait beaucoup d'efforts pour l'acquérir; ils ont des aptitudes pour cette branche, comme d'autres ont une facilité étonnante de composer, de calculer, etc. Mais ce sont des exceptions et ce n'est pas pour eux que nous écrivons ces lignes; ils peuvent se passer du concours du maître pour cette spécialité.

Nous avons parlé des fautes que les élèves peuvent commettre dans la reproduction des mots qui constituent son vocabulaire. Ces fautes, au fond, nous les comprenons, et elles se justifient jusqu'à un certain point, puisque, après tout, les mots reproduits d'une manière fautive se prononcent de la même manière. Mais c'est précisément là qu'est le danger et c'est contre ce danger que je voudrais mettre en garde les instituteurs. Laisser deviner l'orthographe, faire reproduire des mots que l'on n'a pas *examinés* d'avance, c'est aller au-devant d'un échec

certain, c'est faire prendre aux élèves de mauvaises habitudes dont ils mettront, nous n'exagérons pas, plusieurs années à se débarrasser. Que de fois, en effet, nous avons vu des élèves commettre encore à 15 et 16 ans des fautes que l'on aurait pu éviter dès la seconde année d'étude!

Cette considération nous amène naturellement à préconiser l'étude de l'orthographe usuelle dès les premières années de scolarité. L'orthographe de règles peut se mener de front, au fur et à mesure que les élèves avancent dans l'étude des règles de la grammaire, conformément au plan d'étude ou programme officiel. Au début, dans l'application des règles de la grammaire, de l'étude orthographique, l'instituteur doit nécessairement fermer les yeux sur bien des fautes, aussi longtemps que les règles n'ont pas été étudiées. Quel avantage pour l'école, si l'orthographe usuelle pouvait s'apprendre déjà au cours inférieur et au cours moyen par une étude intuitive, raisonnée et suivie! Que de temps nous pourrions alors consacrer à d'autres parties du programme scolaire!

La conclusion de ce qui précède, sera facile à tirer. Evidemment, si l'on veut que nos enfants apprennent de bonne heure l'orthographe, il faut qu'ils l'étudient. Et de quelle manière doivent-ils l'étudier? En écrivant les mots à la table noire, en les faisant épeler d'après l'ancienne épellation, et en obligeant les élèves à les *regarder. L'orthographe ne s'apprend pas seulement par des copies et des dictées; elle s'apprend surtout par l'intuition.*

Ne laissons donc plus deviner l'orthographe aux enfants. Il est sot d'obliger les élèves à écrire des mots dont ils ignorent l'orthographe. Réfléchissez bien, chers lecteurs, et voyez combien ont raison nos maitres dans la pédagogie quand ils nous recommandent de ne laisser jamais écrire au hasard un mot dont les élèves peuvent ignorer la construction.

Nous pourrions encore parler ici, car se serait opportun, de la préparation des dictées, moyen si propre à faciliter l'acquisition de l'orthographe d'usage. Ce serait l'application des principes énoncés plus haut, principes fondés sur des observations psychologiques et sur les données de l'expérience. Il y aurait là de quoi occuper utilement les instituteurs dans les conférences régionales. *Un ancien instituteur.*

Nous engageons vivement l'auteur à poursuivre ses enquêtes et son étude sur la question de l'enseignement de l'orthographe. Un travail concernant la valeur de la dictée et la méthode à suivre dans cet exercice serait utile et intéressant. La dictée rencontre actuellement de nombreux adversaires, mais les critiques dirigées contre elle s'adressent plutôt aux nombreux abus qu'on en a fait. Si cet exercice doit être maintenu dans l'enseignement de l'orthographe, il est nécessaire d'en renouveler la méthode et les procédés. (*Réd.*)